



« *Diane Self Portrait* de Fabrice Melquiot mis en scène par Paul Desveaux se joue depuis le 21 septembre aux Plateaux Sauvages. Ou comment nous raconter de l'intérieur, comme dans une chambre noire, l'histoire de cette photographe majeure du 20e siècle, née Diane Nemerov dans une famille juive Ny, et qui s'est donnée la mort à l'âge de 48 ans chez elle à Manhattan en 1970...

Main dans la main, auteur et metteur en scène imaginent la traversée de cette artiste, de cette comète, être fragile qui a su choisir son arme, un objectif, d'une puissance redoutable, pour le pointer vers ce qui l'attirait : la folie, la marginalité, la différence, la solitude.

Elle est descendue dans la rue photographier ce que la bonne société américaine ne souhaitait pas voir : les fous, les travestis, les malades... des personnages hors normes, dans le NY underground.

Chez elle une photo, c'était d'abord un sujet. Un sujet pour elle, quelque chose qui lui donne comme un « coup de poing ». C'était une des leçons qu'elle reçut de la grande photo Lisette Model : « Et aussi, ceci. Maîtriser parfaitement la technique, pour pouvoir ensuite l'oublier ! »

***Diane Self Portrait*, un spectacle visuel et sonore, accompagné de bout en bout par le guitariste de jazz Mickael Felberbaum, les chansons de Billie Holiday et de Marvin Gaye.**

Un beau spectacle interprété notamment par Anne Azoulay, étonnante, un peu étrange, tout à fait extra, jusqu'au 9 octobre !